

## Relecture évangélique : Luc 1, 39-45

*4ème dimanche de l'Avent – le 20 décembre 2015*

*En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : «Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.»*

Avec le récit de la Visitation, nous sommes encore au tout début de l'évangile de Luc. L'événement se situe immédiatement après l'Annonciation à Nazareth. Marie a donné son Oui à Dieu, elle porte en elle Jésus, le Fils de Dieu au sens fort, par la puissance de l'Esprit Saint. L'ange de l'Annonciation lui avait donné un signe : sa parente Élisabeth attend, elle aussi, un fils, et elle en est à son sixième mois.

Marie prend alors l'initiative d'aller voir sa cousine. Luc accumule les termes qui signifient la résolution de Marie : *Se mit en route ; se rendit avec empressement ;* et cela malgré l'obstacle de *la région montagneuse*.

Après la salutation de Marie, la scène - à première vue - est entièrement occupée par Élisabeth : elle est saluée, elle sent le mouvement de l'enfant, elle est remplie de l'Esprit Saint, elle proclame et raconte. Marie est en silence complet. Cependant, la figure centrale est Marie et non pas Élisabeth. C'est d'elle, en effet, qu'on parle : le Seigneur est caché dans le sein de Marie et tout est adressé à elle directement.

La "**voix forte**" d'Élisabeth est l'attitude des prophètes, forçant la voix pour dévoiler l'importance de ce qui est encore caché. Élisabeth ne parle pas d'elle-même, mais elle est inspirée, "remplie" de l'Esprit Saint, comme les prophètes. Ses mots ne sont pas un vœu, mais une **révélation** de Dieu, une interprétation authentique de l'événement qui arrive en Marie.

Dès cette rencontre, dans l'évangile de Luc, Jésus est appelé "Seigneur" (Kurios, Kyrie). Ce titre est ensuite repris par les anges dans l'annonce aux bergers (2,11). "Mère de mon Seigneur" est le plus splendide titre marial dans le Nouveau Testament. Élisabeth devient la "préfiguration" de la communauté croyante. Par Marie, Jésus va déjà à la rencontre des siens.

1- *Marie se mit en route*. Elle prend l'initiative de la visite à sa cousine. Le temps de Noël est propice pour entretenir, cultiver, raviver les liens familiaux. Quelle initiative pouvons-nous prendre ? Qui devons-nous privilégier cette année ?

2- Visiter mais également accueillir. C'est l'attitude d'Élisabeth. Celle-ci, *remplie d'Esprit Saint*, est capable d'exprimer la vérité la plus profonde de cette rencontre avant même que Marie ne parle. Nous-mêmes avons-nous le réflexe de prier l'Esprit Saint pour que toute rencontre puisse se faire au plus près de la vérité ? Surtout quand il faudrait aborder les sujets qui «fâchent» ?

3- Cette rencontre entre Élisabeth et Marie manifeste ce qu'est le mystère de la Visitation : quand la révélation de l'une vient éveiller le meilleur de ce que porte l'autre. Tous, du moins peut-on l'espérer, nous avons fait de ces rencontres qui nous ont transportées, transfigurées, transformées pour le meilleur. Nous pouvons en raviver le souvenir pour en rendre grâce à Dieu et pour nous mieux nous encourager à mettre en œuvre le 1 et le 2 !